

de leurs tourments, et d'admirer leur courage et leur foi. Le souvenir impérissable de leurs travaux, de leur sublime dévouement, et de leur amour inépuisable pour les âmes, sera une source constante d'émulation et d'encouragement pour l'humanité (1). » — Contraste significatif! Aux États-Unis les aborigènes n'ont jamais connu la supériorité de la race européenne que par une destruction plus ou moins bien ordonnée; les débris des races indigènes, refoulés, traqués, parqués, tombent rapidement dans un état moral inférieur à celui qu'elles avaient avant la conquête. Au Canada, au contraire, de l'état sauvage les peuplades passent peu à peu et en grand nombre à une condition heureuse. Hurons, Algonkins, Abenakis, Illinois, Micmacs, Miamis apprennent à confondre dans un même amour la religion et la France, le culte, la famille et la patrie. Suivons le clergé dans la mission qu'il s'est donnée, et voyons son action.

Il faut lire dans le *Mercur*e Français les curieuses relations des pères Jésuites Biard, Charles Lallemant, Lejeune et de Brébeuf, pour se rendre compte de la part qu'ils ont prise à l'œuvre de Champlain. En vain Biencourt, le fils de Poutrincourt, gallican trop avéré pour voir d'un bon œil l'influence naissante de la compagnie de Jésus, avait-il eu recours à maint subterfuge pour n'en transporter aucun membre dans le Nouveau-Monde, les Jésuites avaient à la cour d'Henri IV des défenseurs

(1) Cité par l'abbé Laboureau, *Mémoire pour l'érection de l'église de Pénétanguishène*, 1884, p. 5.